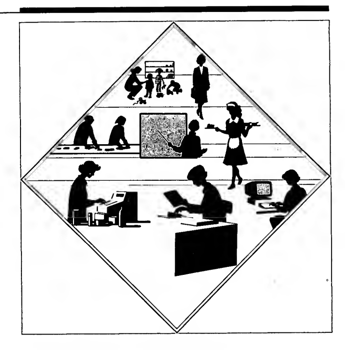
Statistique Canada Statistics Canada



Recensement du Canada de 1986

LES FEMMES ET LA POPULATION ACTIVE



par M. Patricia Connelly et Martha MacDonald

Publication autorisée par le ministre de l'Expansion industrielle régionale.

Février 1990

Prix: Canada, $10.00
Autres pays, $11.00

Catalogue 98-125

ISBN 0-660-54017-7

Ottawa

DONNÉES DE CATALOGAGE AVANT PUBLICATION (CANADA)

Connelly, Patricia, 1939 -
Les femmes et la population active

1. Femmes -- Travail -- Canada -- Statistiques. 2. Salaires -- Femmes -- Canada -- Statistiques. 3. Travail, Marché du -- Canada -- Statistiques. 4. Canada -- Recensement, 1986. I. MacDonald, Martha. II. Statistique Canada. III. Titre. IV. Titre: Women and the labour force. V. Collection: Recensement Canada, 1986. VI. Collection.

ED6098.C66 1990 331.4'0971 C90-098010-9F

PRÉFACE

Le recensement de 1986 est, comme les précédents, une mine de renseignements précieux sur les caractéristiques individuelles, les caractéristiques des familles et des ménages des Canadiens. Les données du recensement permettent aux chercheurs ainsi qu'aux organisations scolaires, commerciales, culturelles, sociales et gouvernementales d'entreprendre des enquêtes et des analyses approfondies sur les questions sociales qui les intéressent.

Cette étude fait partie de la série Le Canada à l'étude, qui est la modeste contribution de Statistique Canada à la diffusion de vues d'ensemble sur une grande variété de sujets pour lesquels le recensement de 1986 a réuni des données. Les études, rédigées par des spécialistes tant de Statistique Canada que de l'extérieur, sont écrites dans une langue non technique éclairée par des tableaux simples et des graphiques attrayants. Parmi les sujets d'étude, on retrouve les caractéristiques démographiques (population, familles, exploitants agricoles, jeunes, personnes âgées, handicapés), socio-culturelles (origine ethnique, langue, scolarité) et économiques (femmes dans la population active, accessibilité du logement, tendances professionnelles, revenu d'emploi, revenu de la famille).

La présente étude sur "Les femmes et la population active" a été rédigée par les professeurs M. Patricia Connelly et Martha MacDonald de l'Université St. Mary dans le cadre d'un contrat avec l'Institut de recherches politiques.

J'aimerais remercier les auteurs, les réviseurs et le personnel du Bureau qui ont participé à la gestion et à la production de la série.

Nous espérons que la série Le Canada à l'étude fournira aux Canadiens des renseignements utiles sur différentes facettes de la société canadienne et, surtout, qu'elle les incitera à faire des recherches plus poussées sur les différents sujets traités.

Ivan P. Fellegi
Statisticien en chef du Canada

TABLE DES MATIÈRES

Page

FAITS SAILLANTS 7

INTRODUCTION 9

Chapitre 1. Les femmes et la population active 11

Composition de la population active 13

Activité 13

Variations régionales 13

Âge et scolarité 17

État matrimonial 17

Présence d'enfants 18

Revenu de l'époux ou du partenaire en union libre 18

Chapitre 2. Caractéristiques du travail des femmes 21

Industrie et profession 22

Industrie 22

Profession 22

Revenu d'emploi 26

Travail à temps partiel 27

Chômage et inactivité 29

CONCLUSION 33

LISTE DES TABLEAUX Page

1. Taux d'activité des femmes selon l'âge et la scolarité, Canada, 1986 17

2. Taux d'activité des femmes avec enfants vivant à la maison selon l'âge et le nombre d'enfants à la maison et la présence de l'époux ou du partenaire en union libre, Canada, 1986 19

3. Taux d'activité des femmes dont l'époux ou le partenaire en union libre est présent selon le revenu de l'époux en 1985 et l'âge des enfants vivant à la maison, Canada, 1986 19

4. Répartition en pourcentage de la population active occupée selon le sexe et la division d'industrie, Canada, 1971, 1981 et 1986 21

5. Répartition (en nombre et en pourcentage) de la population active occupée selon la profession et le sexe, Canada, 1971 et 1986 23

6. Professions ayant enregistré la plus forte augmentation du nombre de femmes occupées, Canada, 1971-1986 24

7. Revenu moyen d'emploi en dollars constants (de 1985) des personnes ayant travaillé toute l'année à plein temps selon le sexe et la profession, Canada, 1970, 1980 et 1985 25

8. Rapport entre le revenu moyen d'emploi des femmes et des hommes ayant travaillé toute l'année à plein temps selon le niveau de scolarité, Canada, 1970, 1980 et 1985 26

9. Femmes ayant travaillé surtout à temps partiel selon la profession, Canada, 1985 . . 28

10. Pourcentage des femmes ayant travaillé surtout à temps partiel en 1985 selon la situation des particuliers dans la famille et la présence d'enfants 29

11. Durée du chômage selon le sexe, l'état matrimonial et l'âge, moyennes annuelles, Canada, 1986 30

12. Femmes ayant travaillé de façon régulière et ayant connu des interruptions de travail d'au moins un an selon le nombre d'interruptions de travail et le nombre d'enfants, Canada, 1984 30

13. Répartition en pourcentage des femmes ayant connu des interruptions de travail d'au moins un an selon les raisons invoquées pour ces interruptions, Canada, 1984 30

14. Femmes inactives de 15 ans et plus ayant des enfants à la maison, selon l'âge et le nombre d'enfants à la maison 32

LISTE DES GRAPHIQUES

1. Répartition en pourcentage de la population active féminine selon la scolarité, Canada, 1986 14

2. Répartition en pourcentage de la population active féminine selon l'âge, Canada, 1986 15

3. Répartition en pourcentage de la population active féminine selon l'état matrimonial, Canada, 1986 16

FAITS SAILLANTS

- En 1986, plus de la moitié des femmes canadiennes (55.9%) font partie de la population active et la majorité sont mariées.

- Le taux d'activité des femmes mariées est passé de 37% en 1971 à 57.4% en 1986.

- Des femmes qui n'ont jamais été mariées (65.2%) sont légèrement plus susceptibles d'être actives que les femmes mariées.

- Bien au-delà de la moitié (60.6%) de toutes les femmes vivant dans des ménages privés et ayant des enfants à la maison font partie de la population active.

- Les femmes en situation monoparentale ayant uniquement des enfants d'âge préscolaire ont un taux d'activité de 58.6%.

- Les femmes ayant uniquement des enfants d'âge préscolaire et dont l'époux vit à la maison ont un taux d'activité de 62.1%.

- Parmi les femmes actives qui ont un époux ou un partenaire en union libre vivant à la maison, un tiers (34.1%) ont un époux ou un partenaire en union libre dont le revenu total en 1985 était inférieur à $20,000, et 60.1% ont un époux ou un partenaire en union libre dont le revenu était inférieur à $30,000.

- La concentration des femmes dans le secteur du commerce et celui des services socio-culturels, commerciaux et personnels a augmenté, passant de 55.7% en 1971 à 61.6% en 1986.

- La concentration des femmes dans les professions de la catégorie du travail administratif, du commerce et des services s'est accrue, passant de 55.0% en 1971 à 58.1% en 1986.

- Les trois professions où l'on retrouve le plus grand nombre de femmes occupées sont celles de secrétaires, de teneurs de livres et de vendeuses, aussi bien en 1971 qu'en 1986.

- La part des emplois de gestion détenue par les femmes a augmenté, passant de 15.5% en 1971 à 31.5% en 1986.

- Les gains moyens des femmes ($19,995) travaillant toute l'année à plein temps ne représentaient, en 1985, que 66% des gains moyens des hommes ($30,504) travaillant toute l'année à plein temps. C'est là une amélioration par rapport à 1970 où le ratio était de 60%.

- L'incidence du travail à temps partiel chez les femmes s'est accrue, passant de 29% du nombre total de femmes au travail en 1970 à 32.6% en 1985.
- Les deux tiers de tous les travailleurs à temps partiel en 1985 étaient des femmes.
- En 1986, les femmes ont un taux de chômage plus élevé que les hommes (11.2% comparativement à 9.6%).
- Des 1.7 million de femmes qui ne font pas partie de la population active et qui ont des enfants à la maison, 19% seulement n'ont jamais travaillé et, parmi celles-ci, 56.6% sont âgées de plus de 45 ans.

INTRODUCTION

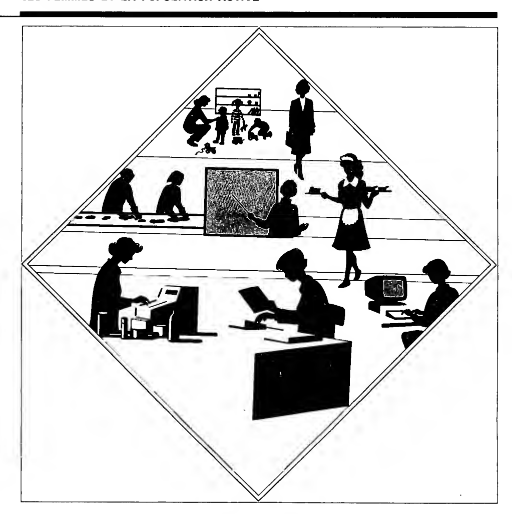
Au Canada, les femmes représentent une part significative de la population active mais elles ne sont pas présentes dans un aussi grand nombre de professions ni ne gagnent les mêmes revenus que les hommes. En dépit d'une certaine amélioration au cours des années récentes, la plupart des femmes demeurent concentrées dans un nombre relativement restreint de professions telles que celles de la catégorie du travail administratif, du commerce et des services, où les revenus sont peu élevés et les possibilités d'avancement plutôt rares. Outre leur travail au sein de la population active, les femmes mariées continuent à s'occuper des enfants et des travaux ménagers. Cette combinaison de travaux ménagers et d'activité est encore plus difficile à réaliser pour un nombre sans cesse croissant de femmes vivant en situation monoparentale.

Dans la présente étude, l'accent est mis sur les tendances récentes de l'activité féminine. Cela ne veut pas dire que cette activité est un phénomène plus important que les travaux domestiques que les femmes peuvent accomplir. L'orientation de notre étude a plutôt été influencée par l'existence d'une abondance de données recueillies lors du recensement de 1986 qui permettent d'étudier plus attentivement l'activité féminine. Le travail effectué par les femmes à la maison ne peut être examiné à l'aide de ces données; par conséquent, nous n'y porterons pas grande attention.

L'étude contient une analyse descriptive de l'activité féminine, des conditions d'emplois et du chômage, selon les données du recensement de 1986. Des comparaisons ont été faites avec les données des recensements précédents et, dans une certaine mesure, avec d'autres sources de données de Statistique Canada telles que l'Enquête sur la population active et l'Enquête de 1984 sur la famille. Bien que la plupart des données portent sur l'ensemble du pays, nous avons essayé de faire ressortir les variations qui existent entre les provinces en ce qui concerne l'activité féminine.

1

LES FEMMES ET LA POPULATION ACTIVE



Pour bien comprendre le rapport qui existe entre les femmes et la population active, il faut l'examiner sous deux aspects. Tout d'abord, il faut examiner la **composition** de la population active, c'est-à-dire la répartition des femmes actives selon l'âge, l'état matrimonial et le revenu de l'époux. On obtient ainsi un profil de la population active féminine actuelle. Ensuite, il est nécessaire d'examiner le **taux d'activité** féminine, c'est-à-dire le pourcentage de femmes âgées de 15 ans et plus qui sont occupées ou qui recherchent un emploi. On peut ainsi se faire une idée des femmes qui sont susceptibles d'être actives.

Composition de la population active

L'activité féminine augmente et les femmes restent de plus en plus longtemps sur le marché du travail.

Selon le recensement de 1986, plus de la moitié de la main-d'oeuvre féminine possède une formation postsecondaire (graphique 1) et plus de la moitié des femmes de ce groupe ont entre 25 et 44 ans (graphique 2). La majorité des femmes actives sont mariées (61.0%) et seulement 27.9% n'ont jamais été mariées (graphique 3). Près de la moitié (47.8%) des femmes actives et vivant dans des ménages privés ont des enfants à la maison.

Il semble que la plupart des femmes travaillent pour subvenir à leurs besoins et à ceux d'autres personnes. Au total, 39.4% des femmes actives n'ont pas d'époux ou de partenaire en union libre présent à la maison et l'on peut présumer qu'elles sont financièrement indépendantes; 18.5% de ces femmes sont en situation monoparentale. En 1985, parmi les femmes ayant un époux ou un partenaire en union libre vivant à la maison, le revenu total de ce dernier était inférieur à $20,000 dans un tiers des cas, et inférieur à $30,000 dans 60.1% des cas (tableau 3).

Activité

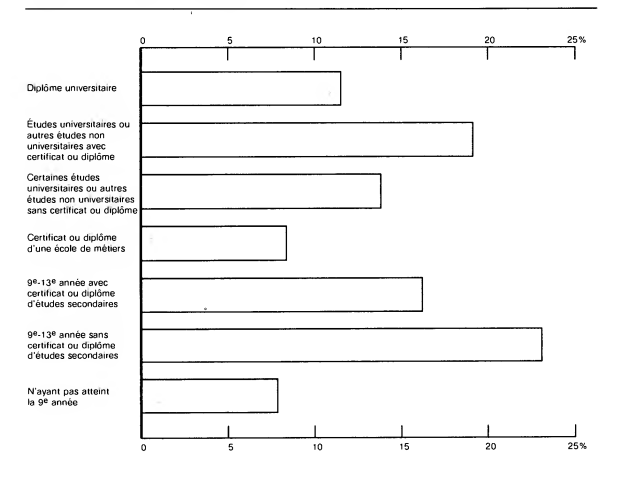
Depuis les années 50, l'activité des femmes au Canada a augmenté constamment. En 1951, un peu moins d'un quart (24.1%) de toutes les femmes au Canada faisaient partie de la population active. En 1971, ce chiffre atteint 39.9%, et en 1986, plus de la moitié (55.4%) de toutes les femmes âgées de 15 ans et plus sont occupées ou se cherchent un emploi. Au cours de cette période, le taux d'activité des hommes est demeuré relativement stable, variant de 76.4% en 1971 à 77.0% en 1986. Cette année-là, 5.6 millions de femmes et 7.5 millions d'hommes appartenaient à la population active, soit une augmentation de 85.2% pour les femmes et de 30.0% pour les hommes sur une période de 15 ans[1].

Variations régionales

En 1986, dans la plupart des provinces et territoires canadiens, au moins 50% des femmes sont occupées ou à la recherche d'un emploi. En Ontario et au Québec, respectivement, 59% et 51.3% des femmes sont actives. Dans les provinces de l'Atlantique, le taux d'activité est de 56.4% à l'Île-du-Prince-Édouard et d'environ 50% en Nouvelle-Écosse (50.1%), au Nouveau-Brunswick (49.9%) et à Terre-Neuve (48.4%). Dans l'Ouest, on enregistre le taux d'activité le plus élevé en Alberta (62.5%), et le plus faible en Saskatchewan (55.1%). Le taux d'activité féminine au Manitoba est de 56.2% alors qu'en Colombie-Britannique, il se situe à 55.5%. Le Yukon (72.4%) et les Territoires du Nord-Ouest (61.7%) ont l'un et l'autre des taux d'activité féminine élevés. Dans chaque province et territoire au Canada, les femmes vivant en région urbaine sont plus susceptibles d'être actives (57.2%) que les femmes vivant en région rurale (51.1%), ce qui est peut-être le reflet des différences dans les possibilités d'emploi et les exigences du travail à la maison.

[1] Pour fins de comparabilité historique, les données de la population active comprises dans le présent paragraphe sont fondées sur les concepts de la population active de 1971.

Graphique 1. Répartition en pourcentage de la population active féminine selon la scolarité, Canada, 1986



Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.



Graphique 2. **Répartition en pourcentage de la population active féminine selon l'âge, Canada, 1986**

0 5 10 15 20 25 30%

Âge

65 et plus

55-64

45-54

35-44

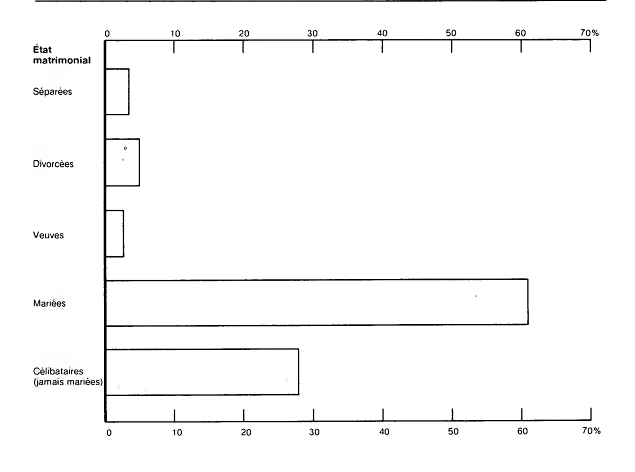
25-34

15-24

0 5 10 15 20 25 30%

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

Graphique 3. **Répartition en pourcentage de la population active féminine selon l'état matrimonial, Canada, 1986**



Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

Tableau 1. Taux d'activité des femmes selon l'âge et la scolarité, Canada, 1986								
Scolarité	Groupe d'âge							
	Total	15-19	20-24	25-34	35-44	45-54	55-64	65 et plus
	%							
Total	**55.9**	**45.6**	**80.9**	**73.7**	**72.2**	**62.7**	**36.2**	**4.7**
N'ayant pas atteint la 9e année	24.8	21.5	46.5	46.6	50.5	44.4	24.0	2.7
9e - 13e année sans certificat ou diplôme	46.4	35.5	67.6	61.5	66.0	59.5	35.2	4.4
9e - 13e année avec certificat ou diplôme	63.3	60.1	83.2	71.8	71.4	65.7	40.0	6.4
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	69.7	74.7	87.7	77.1	76.6	73.0	48.3	7.7
Certaines études universitaires ou autres études non universitaires sans certificat ou diplôme	68.7	74.7	83.3	76.4	76.0	71.1	45.8	7.0
Études universitaires ou autres études non universitaires avec certificat ou diplôme	74.9	77.1	89.9	84.1	81.5	77.2	53.4	8.3
Diplôme universitaire	81.3	73.7	87.9	86.7	85.0	84.9	62.4	15.3

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

Âge et scolarité

L'âge et la scolarité ont-ils une incidence sur le taux d'activité des femmes? Entre 1971 et 1986, l'activité féminine a augmenté dans toutes les catégories d'âge, sauf celle des personnes de 65 ans et plus. Le taux d'activité des femmes varie encore considérablement selon l'âge. Selon le recensement de 1986 (tableau 1), ce taux est le plus élevé dans le groupe des femmes âgées de 20 à 24 ans, et il diminue progressivement jusqu'à l'âge de 55 ans, où il baisse de façon marquée. Cependant, tout au long des années où les femmes sont en âge de procréer (20 à 44 ans), le taux d'activité demeure au-dessus de 70%.

En général, plus le niveau de scolarité d'une femme est élevé, plus il est probable qu'elle devienne active. En 1986, seulement 24.8% des femmes qui n'ont pas atteint leur 9e année sont actives, comparativement à 81.3% dans le cas de celles qui détiennent un diplôme universitaire (tableau 1). Le taux d'activité varie moins en fonction de l'âge chez les femmes qui possèdent un diplôme universitaire que chez celles qui ont un niveau de scolarité moins élevé. Ce phénomène est probablement lié aux genres d'emplois auxquels ont accès les femmes qui possèdent une plus grande scolarité.

Les femmes appartenant aux catégories d'âge plus élevées (où la participation diminue) ont tendance à avoir moins de scolarité que les femmes âgées de 20 à 44 ans. Ainsi, seulement 3% des femmes âgées de 20 à 24 ans ont une scolarité inférieure à la 9e année, comparativement à 35% pour celles du groupe de 55 à 64 ans. À mesure que la cohorte des femmes actuellement plus jeunes et plus scolarisées vieillira, le taux d'activité augmentera vraisemblablement chez les personnes plus âgées.

État matrimonial

En 1986, la majorité des femmes font partie de la population active, quelle que soit leur situation matrimoniale. La seule exception est le groupe des veuves (15.7%) lesquelles, en majorité, appartiennent à la catégorie des personnes plus âgées. Les femmes divorcées ou séparées ont le taux d'activité le plus élevé (68.4% et 66.1%, respectivement); viennent ensuite les femmes n'ayant jamais été mariées (65.2%) et les femmes mariées (57.2%). Si l'on ne tient pas compte des veuves, l'écart des taux d'activité selon l'état matrimonial est de moins de 12 points.

Entre 1971 et 1986, c'est chez les femmes mariées que l'on observe l'augmentation la plus marquée de l'activité. En 1971, leur taux d'activité était de 37% et, en 1986, il avait augmenté de près de 20 points pour atteindre 57.4%[2].

[2] Voir renvoi 1.

À l'heure actuelle, beaucoup de ménages comptent deux personnes ou plus qui gagnent un revenu. Lorsque les femmes mariées (catégorie qui comprend celles vivant en union libre) représentent la deuxième source de revenu, elles effectuent habituellement un travail rémunéré en plus des tâches ménagères non rémunérées qu'elles accomplissent à la maison[3]. C'est ce que l'on a appelé la "double journée de travail" des femmes.

Présence d'enfants

Pour plusieurs femmes, le fait de faire partie de la population active signifie qu'elles doivent recourir à des services de garderie. Selon les données du recensement de 1986, plus de la moitié des femmes vivant dans des ménages privés et ayant des enfants à la maison participent à la population active (60.6%). Ce taux est effectivement plus élevé que le taux de participation des femmes n'ayant aucun enfant à la maison (52.3%), dont un grand nombre sont parmi les plus âgées.

Selon le recensement de 1986, un nombre croissant de femmes ayant des enfants d'âge préscolaire font partie de la population active. Le taux d'activité des femmes qui ont uniquement des enfants d'âge préscolaire et un époux ou un partenaire en union libre présent à la maison a augmenté, passant de 36.5% en 1976 à 62.1% en 1986. Parmi les femmes en situation monoparentale, le taux d'activité de celles qui ont uniquement des enfants d'âge préscolaire a augmenté de 48.5% en 1976 à 59.2% en 1986[4].

En 1986, on a dénombré dans la population active 896,990 femmes qui ont au moins un enfant âgé de moins de 6 ans. Des 1,173,780 enfants qui se trouvent dans cette situation, 445,530 sont âgés de moins de 2 ans. Une étude réalisée en 1984 a permis d'estimer qu'il y avait seulement 172,000 places dans les garderies au Canada[5]. En raison du nombre de plus en plus élevé de femmes ayant des enfants d'âge préscolaire et qui entrent sur le marché du travail, la question des garderies capables d'offrir des services de qualité est devenue de plus en plus pressante.

Existe-t-il une différence entre le taux d'activité des femmes qui vivent dans des familles biparentales et celui des femmes qui sont en situation monoparentale? Selon le recensement de 1986, le taux d'activité des femmes ayant des enfants à la maison et un époux ou un partenaire en union libre présent (61.2%) est plus élevé que celui des femmes qui sont à la tête d'une famille monoparentale (57.7%) (tableau 2). Mais, il est important de noter que, parmi les femmes qui travaillaient en 1985, une plus grande proportion de celles ayant des enfants à la maison dans une famille biparentale travaillaient à temps partiel, comparativement à celles se trouvant en situation monoparentale ou vivant en union libre (tableau 10).

Si l'on considère le nombre d'enfants vivant à la maison, le taux de participation le plus élevé se retrouve parmi les femmes ayant deux enfants, aussi bien dans le cas des familles monoparentales que des familles biparentales. Dans les deux types de familles, le taux de participation demeure relativement élevé jusqu'à ce que la famille compte quatre enfants ou plus à la maison (tableau 2).

Lorsque l'âge des enfants est pris en considération, le taux de participation le plus élevé s'observe chez les femmes dont les enfants sont d'âge scolaire (6 à 14 ans), tant dans le cas des familles monoparentales que biparentales. Pour ce qui est des familles ayant uniquement des enfants de moins de 6 ans, le taux d'activité diminue avec chaque enfant supplémentaire. Les femmes ayant des enfants à la maison font un compromis entre le revenu qu'elles peuvent gagner sur le marché du travail et la valeur de leur temps à la maison. Ce compromis semble tenir partiellement compte du nombre et de l'âge des enfants.

Revenu de l'époux ou du partenaire en union libre

En 1986, le taux d'activité féminine est élevé, indépendamment du niveau de revenu de l'époux ou du partenaire en union libre. Le taux d'activité des femmes dont l'époux ou le partenaire en union libre a un revenu de moins de $10,000 en 1985 est de 46.9%. Ce taux augmente jusqu'à ce que le revenu de l'époux ou du partenaire en union libre se situe entre $20,000 et $29,999, après quoi il diminue lentement à mesure que le revenu augmente. La tendance générale demeure semblable quel que soit l'âge des enfants vivant à la maison (tableau 3). Cependant, lorsqu'on tient compte de la présence des enfants, le déclin du taux d'activité des femmes n'ayant aucun enfant se produit à un niveau plus élevé, c'est-à-dire entre $30,000 et $39,999.

---

[3] Andrew S. Harvey, "How Canadians Use Their Time: Implications For Career Counselling", Natcon 6 (Ottawa: ministre des Approvisionnements et Services, 1983), pages 25-42.

[4] Voir renvoi 1.

[5] Tendances sociales canadiennes, n° 11-008 au catalogue, Statistique Canada, 1986.

Tableau 2. Taux d'activité des femmes avec enfants vivant à la maison selon l'âge et le nombre d'enfants à la maison et la présence de l'époux ou du partenaire en union libre, Canada, 1986

Nombre d'enfants à la maison	Taux d'activité des femmes	
	Époux présent	Parents seuls
	%	
Total	**61.2**	**57.7**
1	61.3	56.2
2	63.6	62.3
3	58.4	56.5
4 ou plus	50.9	44.1
Moins de 6 ans seulement	62.1	58.6
1	69.0	62.7
2	55.0	46.1
3	39.6	29.3
4 ou plus	36.0	11.8
6 à 14 ans (aucun de moins de 6 ans, aucun de plus de 14 ans)	68.0	70.6
1	71.3	74.4
2	69.8	71.6
3	65.1	64.1
4 ou plus	57.2	48.8
15 ans et plus seulement	55.8	49.7
1	51.7	46.4
2	61.5	58.2
3	60.2	56.3
4 ou plus	51.1	46.5

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

Tableau 3. Taux d'activité des femmes dont l'époux ou le partenaire en union libre est présent selon le revenu de l'époux en 1985 et l'âge des enfants vivant à la maison, Canada, 1986

Revenu de l'époux en 1985	Total dans la population active	Taux d'activité des femmes				
		Total	Enfants présents	Aucun enfant présent	Enfants de moins de 6 ans seulement	Enfants de 6 ans et plus seulement
	Nbre			%		
Total	**3,367,290**	**57.3**	**61.2**	**50.8**	**62.1**	**62.1**
Moins de $10,000 (y compris pertes et revenu nul)	451,425	46.9	56.8	38.2	60.6	55.1
$10,000 - $19,999	696,590	53.9	61.6	45.4	66.0	60.1
20,000 - 29,999	874,855	63.0	64.6	60.1	65.4	65.3
30,000 - 39,999	698,040	62.0	61.6	62.9	59.5	64.6
40,000 - 49,999	349,390	60.3	60.4	60.0	55.3	64.4
50,000 - 59,999	136,785	57.5	58.3	55.1	53.7	61.5
60,000 ou plus	160,205	54.9	56.8	50.2	56.6	58.0

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

2

CARACTÉRISTIQUES DU TRAVAIL DES FEMMES

Alors que les hommes faisant partie de la population active occupent une grande variété d'emplois, les femmes continuent à être concentrées dans un nombre relativement restreint de professions peu rémunérées. Par concentration, nous voulons dire que les femmes sont surreprésentées dans un petit nombre de professions et sous-représentées dans la plupart, par rapport à leur part globale de l'emploi. Par exemple, en 1986, les femmes représentent 42.6% de la population active occupée mais 61.1% de l'ensemble des travailleurs occupant des postes dans le secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels et seulement 10.7% de ceux du secteur du bâtiment et des travaux publics (tableau 4). Tandis que la proportion des hommes dans une même industrie ne dépasse pas 21.1%, on constate que du côté des femmes, le secteur des services socio-culturels, commerciaux et personnels regroupe 44.6% de toutes les femmes occupées (tableau 4). Cette tendance est en évolution, mais à un rythme très lent.

Afin de faire un examen des caractéristiques du travail des femmes qui font partie de la population active, la présente section est axée exclusivement sur les femmes qui ont un emploi plutôt que sur l'ensemble des femmes actives. Les caractéristiques des femmes qui sont en chômage et de celles qui n'ont jamais été actives sont examinées plus loin.

Il y a lieu de noter que, lorsque dans le présent rapport il est question de l'activité conjointement à une industrie ou une profession, les concepts et définitions employés sont ceux de la population active de 1971. C'est pourquoi les données ne correspondent pas nécessairement avec les estimations de la population active préalablement publiées pour les années de recensement visées. De même, afin de permettre des comparaisons historiques, tous les chiffres relatifs aux professions sont fondés sur La classification des professions de 1971 et tous les chiffres relatifs aux industries sont fondés sur la Classification des activités économiques de 1970.

Tableau 4. Répartition en pourcentage de la population active occupée selon le sexe et la division d'industrie, Canada, 1971, 1981 et 1986

Industrie	1971			1981			1986		
	Hommes	Femmes	% des femmes	Hommes	Femmes	% des femmes	Hommes	Femmes	% des femmes
		%			%			%	
Total	**100.0**	**100.0**	**34.3**	**100.0**	**100.0**	**40.1**	**100.0**	**100.0**	**42.6**
Agriculture	6.8	3.9	23.1	5.3	2.5	23.8	5.2	2.7	27.6
Forêts	1.1	0.1	4.9	1.0	0.2	11.4	1.0	0.2	13.6
Chasse et pêche	0.4	0.0	3.5	0.4	0.1	8.3	0.5	0.1	12.9
Mines (y compris broyage), carrières et puits de pétrole	2.3	0.3	6.7	2.5	0.6	14.2	2.0	0.5	15.5
Industries manufacturières	23.0	13.2	23.1	22.6	12.4	26.9	21.1	11.2	28.3
Bâtiment et travaux publics	8.6	0.9	5.0	9.1	1.4	9.6	8.3	1.3	10.7
Transports, communications et autres services publics	9.9	3.9	16.8	10.2	4.7	23.4	10.1	4.5	24.9
Commerce	14.3	15.5	36.2	15.6	17.5	42.8	16.2	17.0	43.7
Finances, assurances et affaires immobilières	3.2	6.3	50.9	3.5	8.1	60.6	3.8	7.7	60.2
Services socio-culturels, commerciaux et personnels	15.4	40.1	57.7	18.8	42.2	60.0	21.1	44.6	61.1
Administration publique et défense	8.6	5.6	25.5	8.0	6.8	36.3	8.0	7.0	39.2
Activités indéterminées et imprécises	6.4	10.1	44.9	2.8	3.4	44.5	2.8	3.1	44.9

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Industrie et profession

Industrie

Malgré l'afflux rapide des femmes sur le marché du travail au cours des années passées, celles-ci demeurent concentrées dans un petit nombre d'industries. En 1971, 55.7% des femmes étaient employées dans le secteur du commerce et celui des services socio-culturels, commerciaux et personnels; en 1986, cette concentration atteint 61.6% (tableau 4). Les données correspondantes pour les hommes sont de 29.6% en 1971 et de 37.2% en 1986. Comme on pouvait s'y attendre, le pourcentage de femmes a augmenté dans l'ensemble des industries en raison du taux d'entrée élevé des femmes dans la population active. Entre 1971 et 1986, la proportion des femmes faisant partie de la population active occupée a augmenté de 8.3 points allant de 34.3% en 1971 à 42.6% en 1986 (tableau 4).

Ainsi que le tableau 4 l'indique, les femmes ont réalisé des gains importants dans des secteurs à prédominance masculine tels que l'exploitation forestière, la pêche, la construction et l'extraction minière. Le nombre de femmes employées dans ces industries demeure toutefois restreint. Ainsi, entre 1971 et 1986, la part des femmes dans le secteur de l'extraction minière a plus que doublé, mais cette augmentation ne représente que 16,100 postes additionnels sur un total de plus de deux millions d'emplois obtenus par les femmes au cours de cette période. En outre, plus de la moitié des 16,100 nouveaux postes occupés par des femmes dans l'industrie minière visent des emplois de bureau qui, par tradition, leur sont réservées. En général, les femmes demeurent concentrées dans certaines professions. Ainsi, dans le secteur manufacturier, les femmes n'occupent que 19.0% des postes de gestion et 8.3% des postes de préposées aux machines, tandis qu'elles occupent 64% des emplois de bureau et 36% des postes de préposées à la fabrication et au montage de produits.

Profession

Comme il a été fait remarquer plus haut, les professions, à l'instar de certaines industries, ont tendance à être dominées, soit par les hommes, soit par les femmes. Bien qu'une profession puisse être considérée comme dominée par l'un ou l'autre sexe si celui-ci y détient plus de 50% des emplois, selon la définition plus catégorique que donne certaines lois en matière d'équité salariale, une profession est dominée par un sexe si celui-ci y représente au moins 70% de l'emploi. À moins d'indications contraires, ce critère plus rigoureux a été utilisé aux fins du présent rapport.

Si les femmes et les hommes maintenaient leurs parts traditionnelles de l'emploi dans les diverses professions, on pourrait alors s'attendre à ce que le pourcentage de femmes dans chacune des professions s'accroisse proportionnellement à l'augmentation du pourcentage de la main-d'oeuvre représenté par les femmes. Mais, si le nombre de femmes entrant dans des professions traditionnellement dominées par les hommes augmentait, on devrait alors s'attendre à ce que la proportion de femmes dans ces professions s'accroisse plus rapidement. Il est important de se rendre compte cependant, qu'en raison des niveaux de concentration observés à l'origine, même si le pourcentage de femmes augmente substantiellement dans les professions traditionnellement masculines, cela ne change guère le profil général de l'activité féminine. Afin de bien saisir ce point, il est utile d'examiner la répartition des professions des femmes en fonction des valeurs absolues et des variations en pourcentage.

Si l'on examine les principales catégories de professions qui figurent au tableau 5, on observe que la concentration professionnelle s'est accrue. En 1971, 55% des femmes occupées faisaient partie des secteurs de travail administratif, du commerce ou des services, comparativement à 58.1% en 1986. Ces professions ont enregistré les augmentations les plus importantes dans le nombre de femmes sur cette période de 15 ans (tableau 5). Ces gains reflètent la croissance générale du secteur des services ainsi que la domination persistante des femmes dans le secteur du travail administratif.

Un examen plus détaillé des professions (groupes de base) montre que les 15 professions où le nombre de femmes a enregistré la croissance la plus forte entre 1971 et 1986 sont principalement des professions traditionnellement dominées par les femmes (tableau 6). La liste des 10 professions où l'on retrouve le plus grand nombre de femmes a très peu changé entre 1971 et 1986. En 1971 et en 1986, les trois premières professions occupées par les femmes étaient celles de secrétaires, de teneurs de livres et de vendeuses. En outre, le nombre de professions où l'on retrouve au moins 70% de femmes est passé de 41 en 1971 à 51 en 1986. Par ailleurs, en raison de l'accroissement de l'activité féminine, le nombre de professions où l'on observe un très faible pourcentage de femmes a diminué. Néanmoins, compte tenu du fait que les femmes représentent 42.6% de la population active occupée, leur sous-représentation dans un grand nombre de professions demeure importante.

Donc, dans l'ensemble, la plupart des femmes continuent à être employées dans des professions traditionnellement réservées aux femmes. Mais leur part de l'emploi dans les professions traditionnellement dominées par des hommes a augmenté. Dans

Tableau 5. Répartition (en nombre et en pourcentage) de la population active occupée selon la profession et le sexe, Canada, 1971 et 1986

Grands groupes de professions	Répartition, 1986			Femmes: pourcentage du total		Femmes: variation de 1971 à 1986	
	Total	Hommes	Femmes	1986	1971		
	Nbre	%	%	%	%	Nbre	%
Total, toutes les professions	**11,569,900**	**100.0**	**100.0**	**42.6**	**34.3**	**2,141,600**	**77.0**
Direction, administration et professions connexes	969,860	10.0	6.2	31.5	15.4	249,270	440.1
Sciences naturelles, génie et mathématiques	423,130	5.3	1.5	17.4	7.2	57,475	355.3
Sciences sociales et secteurs connexes	219,240	1.4	2.5	56.6	36.6	96,515	350.8
Religion	30,415	0.4	0.1	21.2	15.3	2,895	81.2
Enseignement et secteurs connexes	500,165	2.9	6.2	61.3	60.5	98,875	47.7
Médecine et santé	574,220	1.9	9.1	78.4	74.2	213,820	90.5
Arts plastiques, décoratifs, littéraires, d'interprétation et secteurs connexes	178,265	1.6	1.5	42.1	27.0	55,020	273.9
Travail administratif et secteurs connexes	2,061,765	6.7	32.9	78.5	68.3	733,945	82.9
Commerce	1,169,790	10.2	9.9	41.9	29.6	259,190	112.4
Services	1,425,995	10.2	15.3	52.7	45.8	337,855	81.8
Agriculture, horticulture et élevage	499,390	5.8	2.3	23.1	20.9	10,760	10.3
Pêche, chasse, piégeage et activités connexes	34,720	0.5	0.1	7.9	1.9	2,260	470.8
Exploitation forestière	58,705	0.8	0.1	7.3	2.3	3,050	243.0
Mines, carrières, puits de pétrole et de gaz	51,580	0.8	0.0	2.1	0.6	710	202.9
Traitement des matières premières	385,100	4.5	1.8	22.4	17.0	33,450	63.5
Usinage des matières premières et secteurs connexes	244,950	3.4	0.3	6.9	5.4	4,905	40.9
Fabrication, montage et réparation de produits finis	848,550	9.8	3.9	22.9	23.0	56,960	41.6
Construction	623,275	9.2	0.3	2.3	0.9	9,970	221.1
Transports	412,230	5.7	0.7	7.8	2.4	24,645	320.3
Manutention et secteurs connexes, n.c.a.	195,415	2.3	0.9	22.3	19.0	8,350	23.7
Conduite de machines et d'appareils divers	133,700	1.6	0.6	21.4	11.8	16,440	134.4
Activités non classées ailleurs	197,730	2.4	0.7	18.6	13.0	17,235	87.8
Professions non déclarées	331,710	2.8	3.0	43.8	43.9	−152,025	−51.1

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

Tableau 6. Professions ayant enregistré la plus forte augmentation du nombre de femmes occupées, Canada, 1971-1986

Professions détaillées	Croissance de l'emploi féminin entre 1971 et 1986		Femmes: pourcentage du total	
			1971	1986
	Nbre	%		
Total, toutes les professions	**2,141,600**	**77.0**	**34.3**	**42.6**
Teneurs de livres et employés de comptabilité	171,640	133.0	67.4	83.7
Secrétaires et sténographes	163,665	71.3	97.4	98.8
Caissiers	134,840	141.5	91.2	90.5
Vendeuses (marchandises), n.c.a.	129,675	79.8	54.8	56.1
Infirmières diplômées, surveillants exceptés	105,905	107.6	95.9	95.2
Serveurs, hôtesses et stewards (aliments et boissons)	81,605	87.5	83.1	83.1
Opérateurs sur machines de traitement électronique des données	62,550	331.0	73.4	79.7
Réceptionistes et préposés aux renseignements	55,260	140.6	92.7	94.0
Comptables, vérificateurs et autres agents financiers	55,100	364.2	15.0	38.5
Chefs des ventes (marchandises)	49,615	122.0	16.6	31.9
Gardiennes d'enfants	46,175	251.1	96.7	97.2
Employés de bureau, en général	44,275	59.7	62.1	80.4
Chefs et cuisiniers	41,395	114.4	50.9	48.4
Concierges, hommes de peine, femmes de ménage et nettoyeurs	36,095	69.6	32.9	41.7
Coiffeurs et travailleurs assimilés	32,615	97.3	62.5	80.4

Source:
Recensements du Canada de 1971 et 1986, données non publiées.

la catégorie de la gestion, par exemple, on observe un progrès significatif, le nombre des emplois occupés par les femmes ayant doublé, passant de 15.4% en 1971 à 31.5% en 1986 (tableau 5). Cela signifie que 249,270 femmes de plus occupent des postes de gestion. Ces gains sont importants, mais les femmes demeurent quand même sous-représentées au niveau de la gestion dans toutes les industries sauf trois: celle des finances, assurances et affaires immobilières, celle des services socio-culturels, commerciaux et personnels et celle de l'agriculture.

Entre 1971 et 1976, les professions dominées par les hommes dans lesquelles on a enregistré les augmentations les plus marquées au chapitre de la participation féminine ou du nombre de femmes y ayant trouvé un emploi sont principalement les professions où le pourcentage initial de femmes était très faible. En dépit des gains spectaculaires réalisés, seules quelques professions, telles que celles de vétérinaire, d'optométriste et d'administrateur (administration publique), ont cessé d'être dominées par les hommes (c'est-à-dire que la part de l'emploi détenue par les hommes y est tombée à moins de 70%).

Il y a un autre changement au niveau de la concentration professionnelle qui peut être signalé. En particulier, les hommes ont fait des progrès dans certaines professions dominées traditionnellement par les femmes. Entre 1971 et 1986, le pourcentage de femmes dans les 20 principales professions dominées par la main-d'oeuvre féminine a diminué. Parmi celles-ci, on note les professions d'infirmière, de danseuse, de téléphoniste-standardiste, d'enseignant au niveau élémentaire, de caissier et de serveur/serveuse. Certains emplois, par exemple, celui d'enseignant au niveau élémentaire (82.3% à 80.5% de femmes), sont parmi les mieux payés pour les femmes.

Tableau 7. Revenu moyen d'emploi en dollars constants (de 1985) des personnes ayant travaillé toute l'année à plein temps selon le sexe et la profession, Canada, 1970, 1980 et 1985

Profession	1970			1980			1985		
	Hommes	Femmes	Femmes/ hommes	Hommes	Femmes	Femmes/ hommes	Hommes	Femmes	Femmes/ hommes
	$	$	%	$	$	%	$	$	%
Ensemble des professions	**25,528**	**15,298**	**59.9**	**30,682**	**19,571**	**63.8**	**30,504**	**19,995**	**65.5**
Direction, administration et professions connexes	43,736	22,172	50.7	44,891	26,777	59.6	45,170	27,014	59.8
Sciences naturelles, génie et mathématiques	32,983	21,640	65.6	37,493	26,351	70.3	37,098	27,207	73.3
Sciences sociales et secteurs connexes	45,754	22,972	50.2	43,930	25,224	57.4	44,745	25,561	57.1
Religion	15,424	11,467	74.3	18,190	17,044	93.7	18,865	16,333	86.6
Enseignement et secteurs connexes	32,382	22,989	71.0	38,593	29,739	77.1	38,643	30,142	78.0
Médecine et santé	45,699	17,940	39.3	49,017	23,828	48.6	51,757	24,817	47.9
Arts plastiques, décoratifs, littéraires, d'interprétation et secteurs connexes	28,121	19,609	69.7	28,558	21,936	76.8	28,346	21,500	75.8
Travail administratif et secteurs connexes	22,371	14,993	67.0	25,081	17,971	71.7	24,725	18,207	73.6
Commerce	26,462	12,675	47.9	30,153	17,071	56.6	28,841	17,286	59.9
Services	21,387	10,748	50.3	24,647	13,746	55.8	24,151	13,418	55.6
Agriculture, horticulture et élevage	12,468	8,203	65.8	19,014	10,764	56.6	16,171	10,032	62.0
Pêche, chasse, piégeage et activités connexes	16,226	13,550	83.5	22,334	10,892	48.8	23,899	14,240	59.6
Exploitation forestière	22,465	12,949	57.6	30,598	22,205	72.6	28,455	16,704	58.7
Mines, carrières, puits de pétrole et de gaz	26,622	19,146	71.9	34,616	26,693	77.1	35,511	26,694	75.2
Traitement des matières premières	22,961	13,355	58.2	27,148	16,878	62.2	27,338	17,256	63.1
Usinage des matières premières et secteurs connexes	23,902	14,180	59.3	27,501	17,002	61.8	27,071	17,408	64.3
Fabrication, montage et réparation de produits finis	23,138	12,024	52.0	26,457	14,924	56.4	26,127	15,089	57.8
Construction	25,477	17,573	69.0	29,467	22,071	74.9	28,062	22,938	81.7
Transports	23,211	14,958	64.4	28,300	19,265	68.1	27,756	18,477	66.6
Manutention et secteurs connexes, n.c.a.	21,999	12,799	58.2	25,768	16,137	62.6	25,659	16,405	63.9
Conduite de machines et d'appareils divers	26,193	14,139	54.0	30,022	17,758	59.1	30,487	18,095	59.4
Activités non classées ailleurs	21,309	13,169	61.8	23,658	16,280	68.8	24,027	17,108	71.2

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Au cours de cette période, on a également observé une diminution absolue du nombre de femmes dans 18 professions. Certaines peuvent provenir d'un changement en technologie et, par conséquent, de la façon dont les femmes décrivent leur emploi. Par exemple, l'une des plus importantes diminutions est celle de dactylographes et de commis-dactylographes. La plupart des catégories ont regressé tant bien chez les hommes que chez les femmes. Cependant, il est important de signaler que, dans plusieurs cas, les femmes ont perdu un nombre disproportionné de postes, leur part de l'emploi ayant aussi diminué.

Revenu d'emploi

À mesure que les femmes sont un peu mieux représentées dans bon nombre de professions, l'écart entre leurs gains et ceux des hommes diminue. Mais ce phénomène se produit très lentement et les recherches indiquent que les femmes qui travaillent toute l'année à plein temps continuent de gagner, en moyenne, bien moins que les hommes employés dans la même profession. Au tableau 7, on peut voir l'évolution, de 1970 à 1985, du revenu d'emploi des hommes et des femmes travaillant toute l'année à plein temps. En 1985, les gains moyens des femmes qui travaillaient toute l'année à plein temps représentent tout juste 66% de ceux de leurs homologues masculins. Le revenu moyen d'emploi des femmes est de $19,995, comparativement à $30,504 pour les hommes. C'est toutefois une amélioration par rapport à 1970, où le revenu moyen d'emploi des femmes ne représentait que 60% de celui des hommes (tableau 7).

En 1985, les gains moyens des femmes travaillant toute l'année à plein temps varient d'un maximum de $30,142 dans les professions du secteur de l'enseignement à un minimum de $13,418 dans les professions du secteur des services et de $10,032 dans les emplois agricoles. Les gains moyens des hommes au cours de la même année varient de $51,757 dans les professions du secteur de la médecine et de la santé à $16,171 dans les emplois agricoles (tableau 7). Dans la plupart des professions, le revenu des femmes a augmenté plus rapidement que celui des hommes entre 1970 et 1985, bien que l'importance de cette augmentation ait varié grandement. Entre 1980 et 1985, les hommes et les femmes ont connu des gains minimes, ou même des pertes, dans certaines catégories. Dans l'ensemble, le revenu moyen d'emploi des hommes ayant travaillé toute l'année à plein temps a diminué de moins de 1% et celui des femmes a augmenté de plus de 2%. Ainsi, le ratio des gains des femmes à celui des hommes, en général, a augmenté de 63.8% en 1980 à 65.5% en 1985.

Dans le secteur du travail administratif, traditionnellement dominé par les femmes, le ratio des gains des femmes à celui des hommes a augmenté de 7 points entre 1970 et 1985, les hommes qui se trouvent dans ces professions gagnant en moyenne $24,725, comparativement à $18,207 pour les femmes en 1985. Les professions de la direction et de l'administration, comme nous l'avons déjà mentionné, attirent un nombre croissant de femmes. Le ratio des gains des femmes à celui des hommes dans ces professions est passé de 50.7% en 1970 à 59.8% en 1985, les femmes gagnent $27,014 cette année-là comparativement à $45,170 pour les hommes. Dans les professions du domaine de la médecine et de la santé, les travailleuses employées toute l'année à plein temps gagnent 47.9% du traitement moyen des hommes employés toute l'année à plein temps, ce qui représente une amélioration de 9 points par rapport à 1970. Les hommes employés toute l'année à plein temps dans les professions du secteur de la médecine et de la santé gagnent en moyenne $51,757, comparativement à $24,817 pour les femmes. Cette différence reflète en partie la concentration respective des hommes et des femmes dans certaines professions au sein de la catégorie; par exemple, il y a plus d'hommes médecins et plus de femmes infirmières.

Tableau 8. Rapport entre le revenu moyen d'emploi des femmes et des hommes ayant travaillé toute l'année à plein temps selon le niveau de scolarité, Canada, 1970, 1980 et 1985

Groupe d'âge	Scolarité: 9e - 13e année			Certaines études postsecondaires			Diplôme universitaire		
	1970	1980	1985	1970	1980	1985	1970	1980	1985
15 à 19 ans	89.3	83.4	84.8	80.6	80.9	76.6	--	--	--
20 à 24 ans	73.2	74.0	78.3	80.6	77.1	82.6	95.4	86.5	89.3
25 à 34 ans	62.5	67.3	70.0	71.1	72.1	73.8	74.2	78.3	78.8
35 à 44 ans	55.5	59.0	62.7	61.4	64.6	67.2	61.2	69.9	71.4
45 à 54 ans	55.2	56.7	58.8	59.4	61.5	63.6	57.7	63.2	63.9
55 à 64 ans	58.0	60.1	61.5	63.9	64.3	65.0	59.2	64.6	61.7
65 ans et plus	67.6	65.2	67.2	64.8	68.9	62.8	62.9	62.4	53.0

Source:
Recensements du Canada de 1971, 1981 et 1986, données non publiées.

Nota: Le symbole (--) signifie: échantillon trop petit pour estimations fiables.

Un examen de la croissance de l'emploi et des revenus révèle que les professions qui ont enregistré la croissance la plus forte du nombre de femmes sont celles où le revenu d'emploi est bas. Ainsi, dans la catégorie des services, où le ratio des gains est de 56% en 1985, cette année-là, les hommes ont gagné $24,151, comparativement à $13,418 pour les femmes.

Le tableau 8 permet d'observer que lorsqu'on tient compte de l'âge et de la scolarité, les travailleurs féminins employés toute l'année à plein temps gagnent encore sensiblement moins que les hommes. Pour la plupart des années, le ratio du revenu d'emploi diminue avec l'âge (jusqu'à l'âge de 55 ans) ce qui pourrait s'expliquer par les différences au niveau de l'expérience de travail. Si l'on examine l'incidence de l'âge, on se rend compte que le ratio s'améliore avec la scolarité. La ségrégation professionnelle est vraisemblablement plus grande lorsque le niveau de scolarité est plus faible.

En 1985, le ratio des gains a tendance à être moins élevé dans le cas des travailleurs plus âgés et moins scolarisés. Mais, chez les personnes dans la force de l'âge (de 25 à 44 ans), les femmes possédant des diplômes universitaires ne gagnent toujours qu'entre 70% et 80% du traitement de leurs homologues masculins (tableau 8). Le ratio des gains s'est généralement amélioré sur cette période de 15 ans pour tous les groupes d'âge et de scolarité. Mais il s'est détérioré pour les personnes ayant entre 20 et 24 ans et possédant un diplôme universitaire — probablement les personnes nouvellement diplômées. Il a également reculé chez les adolescents, c'est-à-dire ceux qui ne détiennent pas de diplôme universitaire.

Il semble donc que, si l'on tient compte de l'incidence de la scolarité et de l'âge, un écart significatif dans les gains entre les hommes et les femmes persiste en 1985 dans le cas de la main-d'oeuvre employée toute l'année à plein temps. Cet écart peut aussi s'expliquer par l'expérience de travail. L'on examine souvent ce facteur de façon indirecte en établissant un rapport entre l'état matrimonial et les gains, selon l'hypothèse que l'écart observé au niveau des gains est plus élevé pour les femmes mariées parce que celles-ci ont des responsabilités familiales qui les amènent souvent à interrompre leur carrière, à s'absenter, ou à ne pouvoir faire de surtemps, ce qui signifie qu'elles accumulent moins d'expérience ou qu'elles ne sont pas en mesure de tirer parti des plans de carrière établis, ou peuvent même être rétrogradées professionnellement. Les données indiquent l'existence d'un rapport négatif entre l'état matrimonial et les gains[6].

Travail à temps partiel

Au cours des dernières années, on a observé une augmentation du nombre d'emplois à temps partiel. Le travail à temps partiel est défini comme étant un travail qui comporte un nombre moins élevé d'heures de travail hebdomadaire que celui accompli normalement par les personnes qui effectuent un travail comparable. Les données du recensement montrent que le pourcentage de population active travaillant principalement à temps partiel a augmenté, passant de 17.9% en 1970 à 21.4% en 1985. Chez les hommes, le pourcentage a augmenté de 11.6% à 12.8%, alors que chez les femmes, il est passé de 28.9% à 32.6%. On s'est posé des questions sur les conditions de travail des personnes qui occupent des postes à temps partiel comparativement à celles des personnes travaillant à plein temps. Généralement, les travailleurs à temps partiel sont moins bien rémunérés et ne bénéficient pas des mêmes protections et avantages que ceux qui sont accordés à leurs homologues travaillant à plein temps[7].

La plupart des travailleurs à temps partiel sont des femmes. Selon les données du recensement, en 1970, 58.9% de l'ensemble des travailleurs à temps partiel étaient des femmes; cette proportion est passée à deux tiers en 1980 et est demeurée à 66.1% en 1985. Près de 1.9 million de femmes travaillent à temps partiel en 1985, soit un tiers (32.6%) des femmes qui ont travaillé en 1985. Bien entendu la plupart des femmes travaillant à temps partiel sont concentrées dans les professions où elles dominent traditionnellement, c'est-à-dire que deux tiers (66.7%) des femmes qui travaillent à temps partiel occupant des postes dans les secteurs du travail administratif, du commerce ou des services. Près de la moitié (47.9%) de toutes les femmes qui travaillent dans le domaine du commerce occupent des emplois à temps partiel (tableau 9).

6 "Tableau 5: Rapport entre le revenu moyen d'emploi des hommes et des femmes ayant travaillé toute l'année surtout à temps plein, selon l'état matrimonial et l'âge, Canada, 1985", Le quotidien, n° 11-001 au catalogue, Statistique Canada, 20 avril 1988.

7 Travail Canada, Travail à temps partiel au Canada: Rapport de la Commission sur le travail à temps partiel (Ottawa: ministre des Approvisionnements et Services, 1983).

L'incidence du travail à temps partiel chez les femmes en 1985 varie selon la situation des particuliers dans la famille. Les jeunes femmes habitant encore chez leurs parents, dont un grand nombre va probablement encore à l'école, travaillent souvent à temps partiel. Le taux le plus faible est observé chez les femmes hors famille (lesquelles, par définition, n'ont pas d'enfants). Les femmes qui ont un époux présent à la maison sont plus portées à travailler à temps partiel que les femmes vivant en situation monoparentale (34.2% comparativement à 25.5%). Même si les partenaires en union libre de sexe féminin sont habituellement comptées avec les épouses, leur taux d'emploi à temps partiel en 1985 était beaucoup

Tableau 9. Femmes ayant travaillé surtout à temps partiel selon la profession, Canada, 1985

Profession	Répartition		Travailleurs à temps partiel en pourcentage de l'ensemble des travailleurs de sexe féminin
	Nbre	%	
Total	**1,862,655**	**100.0**	**32.6**
Direction, administration et professions connexes	53,290	2.9	12.3
Sciences naturelles, génie et mathématiques	9,475	0.5	11.7
Sciences sociales et secteurs connexes	41,550	2.2	27.6
Religion	1,570	0.1	33.3
Enseignement et secteurs connexes	112,915	6.1	32.0
Médecine et santé	192,875	10.4	38.7
Arts plastiques, décoratifs, littéraires, d'interprétation et secteurs connexes	36,395	2.0	38.6
Travail administratif et secteurs connexes	573,000	30.8	30.1
Commerce	260,665	14.0	47.9
Services	408,235	21.9	43.9
Agriculture, horticulture et élevage	53,155	2.9	40.3
Pêche, chasse, piégeage et activités connexes	1,615	0.1	31.5
Exploitation forestière	1,915	0.1	28.2
Mines, carrières, puits de pétrole et de gaz	195	0.0	13.4
Traitement des matières premières	32,285	1.7	27.3
Usinage des matières premières et secteurs connexes	1,965	0.1	9.6
Fabrication, montage et réparation de produits finis	30,860	1.7	12.9
Construction	4,065	0.2	20.5
Transports	13,840	0.7	36.7
Manutention et secteurs connexes, n.c.a.	13,760	0.7	23.8
Conduite de machines et d'appareils divers	9,195	0.5	26.2
Activités non classées ailleurs	9,820	0.5	23.3

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

plus près de celui des femmes hors famille (19.6%) que celui des épouses (34.2%). Cette différence entre les épouses (dont l'époux est présent à la maison) et les femmes vivant en union libre est observée qu'il y ait ou non des enfants et quel que soit leur âge (tableau 10). Chez les femmes qui travaillent à temps partiel en 1985, plus de la moitié (57.4%) sont des épouses dont l'époux est présent à la maison et près d'un quart (23.1%) sont des jeunes femmes âgées de 15 ans ou plus vivant à la maison.

L'Enquête sur la population active contient des questions concernant la raison pour laquelle les personnes travaillent à temps partiel. En 1985, 351,000 femmes travaillant à temps partiel, soit 27.8% du total, ont déclaré que c'était le seul genre d'emploi qu'elles pouvaient trouver. Il y avait parmi elles près de 24.9% de femmes mariées. Près de 20% (19.3%) de femmes mariées ont mentionné des "responsabilités personnelles ou familiales" comme raison de travail à temps partiel. De plus, 53.4% des femmes mariées travaillant à temps partiel ont dit ne pas souhaiter travailler à plein temps. Les femmes célibataires ont mentionné comme raison principale pour travailler à temps partiel le fait qu'elles "faisaient des études" (57.7%), mais 30.1% ont déclaré qu'elles ne pouvaient trouver que du travail à temps partiel.

Si l'on examine le nombre de semaines de travail dans une année plutôt que le nombre d'heures de travail par semaine, seulement 61% des hommes et 52.7% des femmes qui ont un emploi en 1985 ont travaillé durant toute l'année; autrement dit, 39% des hommes et 47.3% des femmes n'ont travaillé qu'une partie de l'année. Dans les provinces de l'Atlantique ainsi qu'en Colombie-Britannique et dans les territoires, le taux d'emploi durant toute l'année des femmes et des hommes est moins élevé que dans les autres provinces. Lorsque le travail à temps partiel calculé selon le nombre d'heures par semaine est conjugué au travail à temps partiel calculé sur toute l'année, les données du recensement indiquent que 41.4% des femmes employées en 1985 ont travaillé de 49 et 52 semaines, surtout à plein temps, et que un quart ont travaillé seulement de une à 26 semaines, dont la moitié à temps partiel.

Chômage et inactivité

Plusieurs femmes cherchent un emploi sans réussir à en trouver un. Lors du recensement de 1986, le taux de chômage féminin est de 11.2%, comparativement à 9.6% pour les hommes. Les adolescentes, tout comme les adolescents, ont un taux de chômage particulièrement élevé (20.8% et 20.7%, respectivement). L'écart entre le taux de chômage des femmes et celui des hommes est plus prononcé chez les personnes de 25 ans et plus. Dans les provinces de l'Atlantique, au Québec, en Colombie-Britannique et dans les Territoires du Nord-Ouest, le taux de chômage des femmes et des hommes est particulièrement élevé, reflétant ainsi l'état du marché du travail.

Tableau 10. Pourcentage des femmes ayant travaillé surtout à temps partiel en 1985 selon la situation des particuliers dans la famille et la présence d'enfants

Situation de la femme dans la famille	Présence d'enfants		
	Total	Aucun enfant présent	Enfants présents
Total	**32.6**	**30.1**	**35.4**
Époux, épouse présents	34.2	25.6	37.8
Partenaire en union libre	20.6	18.8	24.2
Parent seul	25.5	-	25.5
Enfant de sexe féminin de 15 ans et plus à la maison	48.9	48.9	-
Personne hors famille de 15 ans et plus	19.6	19.6	-

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

Tableau 11. Durée du chômage selon le sexe, l'état matrimonial et l'âge, moyennes annuelles, Canada, 1986

	Durée moyenne (semaines) Hommes	Femmes
Total	**21.5**	**18.8**
Marié(e)	23.1	18.9
Célibataire (jamais marié(e))	18.6	16.5
Autre	32.2	25.6
15 à 24 ans	15.1	13.8
25 à 44 ans	22.7	20.0
45 ans et plus	31.0	26.0

Source:
La population active, Statistique Canada, n° 71-001 au catalogue, décembre 1986.

Tableau 12. Femmes ayant travaillé de façon régulière et ayant connu des interruptions de travail d'au moins un an selon le nombre d'interruptions de travail et le nombre d'enfants, Canada, 1984

	Nombre d'interruptions de travail				
Nombre d'enfants	Aucune	Une	Deux	Trois	Quatre ou plus
Total	**42.1**	**42.0**	**12.1**	**3.1**	**0.7**
Aucun enfant	77.5	18.9	2.8	0.7	0.1
1 enfant	43.7	40.7	13.6	1.9	0.1
2 enfants	24.1	54.5	16.5	4.5	0.4
3 enfants	20.8	55.6	17.2	4.4	2.0
4 enfants ou plus	20.5	55.4	16.9	5.6	1.7

Source:
Statistique Canada, Enquête de 1984 sur la famille, données non publiées, estimations de population.

Tableau 13. Répartition en pourcentage des femmes ayant connu des interruptions de travail d'au moins un an selon les raisons invoquées pour ces interruptions, Canada, 1984

Raison de l'interruption	Première interruption	Deuxième interruption
Total	**100.0**	**100.0**
Grossesse/soin des enfants	43.4	36.4
Retour aux études	4.7	1.9
Retraite	1.6	3.4
Déménagée avec époux ou partenaire en union libre	7.2	8.8
Mise à pied/fin de l'emploi	8.4	19.2
Maladie personnelle	5.8	10.2
Mariage	16.2	2.5
Autres	9.6	14.3
Non précisé	0.9	2.1
Autres raisons	2.2	1.2

Source:
Statistique Canada, Enquête de 1984 sur la famille, données non publiées, estimations de population.

Selon les données de l'Enquête sur la population active, chez les femmes, la durée moyenne du chômage, en 1986, est de 18.8 semaines, comparativement à 21.5 semaines chez les hommes (tableau 11). Il semble que les femmes connaissent des périodes de chômage plus fréquentes mais de durée moins longue que les hommes, compte tenu du fait que leur taux de chômage est plus élevé dans l'ensemble. Cela ne signifie pas nécessairement qu'elles ont de plus grandes chances de se trouver un emploi. Les recherches indiquent qu'un nombre plus élevé de périodes de chômage chez les femmes que chez les hommes se terminent par un retrait de la population active[8]. La durée moyenne du chômage s'accroît avec l'âge, tant chez les hommes que chez les femmes, quel que soit l'état matrimonial.

L'Enquête sur la population active fournit également des données qui permettent d'expliquer pourquoi les personnes en chômage ont quitté leur dernier emploi. Pour la plupart des femmes et des hommes, la principale raison du chômage est la perte de l'emploi. Plus de la moitié des femmes qui cherchent un emploi en 1986 ont perdu leur emploi précédent ou ont été mises à pied. Il est plus probable que les femmes (8.1%) plutôt que les hommes (0.9%) mentionnent des "responsabilités personnelles" comme étant la raison pour quitter un emploi, ce qui est signe de plus grandes responsabilités en ce qui concerne le travail au foyer ou la garde des enfants. Selon les données de l'Enquête sur la population active, environ un cinquième des femmes inactives avaient réintégré le marché du travail et 22% ont signalé que leur activité avant de chercher un emploi était de "tenir maison".

La mesure dans laquelle les femmes quittent la population active pour des périodes de temps prolongées a soulevé beaucoup d'intérêt. L'Enquête de 1984 sur la famille a abordé la question des interruptions de travail d'une durée de un an ou plus. Les estimations de population tirées de cette enquête indiquent que 86.2% des femmes ont occupé un emploi de façon régulière. De ce groupe, 42.1% ne mentionnent aucune interruption d'une durée de un an ou plus et 42.0% n'ont signalé qu'une seule interruption de ce genre (tableau 12). Seulement 15.9% de ces femmes ont connu deux interruptions ou davantage. Les données ne confirment pas l'hypothèse selon laquelle les femmes entrent et sortent fréquemment de la population active. Les femmes ont plutôt tendance soit à demeurer dans la population active, soit à prendre une période de congé prolongé et retourner au travail, ou à devenir inactive de façon permanente.

Les raisons invoquées pour les interruptions de travail sont présentées au tableau 13. La grossesse et le soin des enfants sont les principales raisons mentionnées pour la première et la deuxième interruption. Pour ce qui est de la deuxième interruption, la perte d'un emploi vient au deuxième rang des raisons les plus fréquemment citées. Les raisons varient quelque peu avec l'âge, les femmes de plus de 55 ans mentionnant plutôt le mariage que la grossesse ou le soin des enfants comme étant le motif de la première interruption de travail.

Pour ce qui est de l'âge, du niveau de scolarité et du nombre d'enfants, les femmes plus jeunes, celles qui ont moins de deux enfants et celles qui possèdent une formation postsecondaire ont plus de chance d'avoir connu une interruption de travail que les autres femmes.

Combien de temps les femmes demeurent-elles inactives lorsqu'elles connaissent une interruption de ce genre? L'Enquête de 1984 sur la famille a permis de constater que parmi les femmes qui avaient connu une ou plusieurs interruptions de travail d'une durée supérieure à un an, la première interruption avait duré moins de deux ans dans le cas de 15.3% des femmes, entre deux et neuf ans dans le cas de 31.9% et entre dix et dix-neuf ans dans le cas de 3.3%. Les interruptions de moins de deux ans sont plus fréquentes parmi les jeunes femmes que parmi celles d'un âge plus avancé. Une autre tranche de 36.3% des femmes n'ont pas travaillé depuis la dernière fois oû elle sont devenues inactives. Cette situation varie en fonction de l'âge, 46% des femmes âgées entre 55 et 64 ans n'ayant pas travaillé à l'extérieur de la maison depuis leur première interruption, comparativement à seulement 26% dans le cas des femmes âgées de 35 à 44 ans. La durée varie également en fonction de la scolarité. Les femmes possédant une plus grande scolarité sont plus susceptibles d'avoir connu une première interruption de moins de 10 ans et moins susceptibles d'avoir cessé de travailler de façon permanente que les femmes ayant moins de scolarité. Les résultats de l'Enquête de 1984 sur la famille qui concernent la fréquence et la durée des interruptions de travail sont le reflet des tendances observées dans les taux d'activité. Plus les femmes ont une scolarité élevée et moins elles ont d'enfants, moins elles consentent volontairement à interrompre un travail rémunéré. Les femmes plus jeunes sont plus prête à consacrer une grande partie de leur vie à un travail rémunéré que ne l'étaient les femmes appartenant à la génération de leurs parents.

[8] Abrar Hasan et Patrice de Brouaker, Chômage et dynamique du marché du travail au Canada (Ottawa: ministre des Approvisionnements et Services, 1985).

Certaines femmes n'ont jamais fait partie de la population active. Les estimations de population provenant de l'Enquête sur la famille montrent que 13.2% des femmes n'ont jamais occupé un emploi régulier rémunéré. Ce chiffre augmente avec l'âge, passant de 6.5% chez les femmes âgées de 25 à 34 ans à 23.9% chez les femmes âgées de 65 ans. Le pourcentage de femmes n'ayant jamais travaillé diminue généralement à mesure que le niveau de scolarité augmente, 25.3% des femmes qui possèdent entre une et huit années de scolarité n'ayant jamais travaillé à l'extérieur de la maison, comparativement à 4.8% seulement des femmes qui détiennent un diplôme universitaire. L'Enquête sur la famille révèle une certaine variation dans l'inactivité des femmes en fonction du nombre d'enfants; ainsi, 21% des femmes ayant quatre enfants ou plus n'ont jamais travaillé à l'extérieur de la maison, comparativement à 7.8% des femmes qui ont deux enfants. En résumé, à l'exception des adolescentes, les femmes qui n'ont jamais travaillé régulièrement à l'extérieur de la maison tendent à être plus âgées, moins instruites et à avoir un plus grand nombre d'enfants.

Le recensement de 1986 a permis de constater que 1.7 million de femmes ayant des enfants à la maison (39%) sont inactives (tableau 14). Sur ce nombre, 19% seulement n'ont jamais occupé un emploi à l'extérieur de la maison. La majorité de ces femmes (56.6%) sont âgées de 45 ans et plus. Dans l'ensemble, 92.5% des femmes ayant des enfants à la maison ont été actives à un moment ou à un autre. Le nombre d'enfants vivant à la maison ne semble pas avoir une influence significative sur le pourcentage de femmes n'ayant jamais travaillé, sauf lorsqu'il y a quatre enfants ou plus. Ce résultat est conforme à la tendance relevée précédemment en ce qui concerne l'activité, c'est-à-dire que le taux d'activité des femmes demeure élevé jusqu'à ce qu'elles aient quatre enfants ou plus.

Un grand nombre de femmes canadiennes font un autre genre de travail non rémunéré quand elles travaillent dans une entreprise familiale. Selon les données du recensement de 1986, 87,675 personnes non rémunérées travaillent dans des entreprises familiales au Canada, dont 75% sont des femmes. Le travail familial non rémunéré est plus fréquent dans les régions rurales que dans les régions urbaines. Dans l'ensemble, 1.3% des femmes occupées et 2% des femmes occupées et mariées au Canada ont déclaré qu'elles travaillaient sans rémunération dans une entreprise familiale. Dans les régions rurales, le taux parmi les femmes occupées et mariées s'élève à 5.6%.

Tableau 14. Femmes inactives de 15 ans et plus ayant des enfants à la maison selon l'âge et le nombre d'enfants à la maison

Groupe d'âge	Nombre de femmes inactives	Nombre de femmes inactives n'ayant jamais travaillé	Pourcentage de femmes inactives qui n'ont jamais travaillé	N'ayant jamais travaillé
Total	**1,727,105**	**326,955**	**18.9**	**100.0**
15-19	10,580	4,645	43.9	1.4
20-24	99,315	18,565	18.7	5.7
25-34	509,405	54,025	10.6	16.5
35-44	439,270	64,535	14.7	19.7
45-54	307,225	71,730	23.4	21.9
55-64	232,795	67,540	29.0	20.7
65 +	128,520	45,920	35.7	14.0

Nombre d'enfants à la maison	Population	Nombre de femmes inactives	Nombre de femmes inactives n'ayant jamais travaillé	Pourcentage de la population n'ayant jamais travaillé	Pourcentage de femmes inactives qui n'ont jamais travaillé
Total	**4,384,890**	**1,727,105**	**326,955**	**7.5**	**18.9**
1	1,677,410	670,000	141,950	8.5	21.2
2	1,784,725	652,415	102,445	5.7	15.7
3	685,530	286,655	51,845	7.6	18.1
4 ou plus	237,220	118,025	30,715	13.0	26.0

Source:
Recensement du Canada de 1986, données non publiées.

CONCLUSION

L'activité est devenue partie intégrante de la vie d'un nombre croissant de femmes. L'entrée des femmes dans la population active peut avoir plusieurs raisons dont l'une des plus importantes est la nécessité de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. Les femmes sans époux ou partenaire en union libre ont toujours eu à subvenir à leurs besoins et, dans certains cas, à ceux de leurs enfants. De nos jours, un grand nombre de ménages ont besoin de deux sources de revenu ou même plus; c'est pourquoi les femmes mariées entrent dans la population active en nombre sans cesse croissant. Bien au-delà de la moitié des femmes qui ont des enfants vivant à la maison, y compris un nombre élevé de femmes ayant des enfants d'âge préscolaire, font partie de la population active. Environ 34% des femmes mariées (y compris celles vivant en union libre) qui étaient actives lors du recensement de 1986, dont un époux ou un partenaire en union libre dont le revenu est inférieur à $20,000 et, dans 60% des cas, le revenu de l'époux ou du partenaire en union libre ne dépasse pas $30,000.

Bien que les hommes actifs occupent une grande variété d'emplois, les femmes demeurent toujours concentrées dans un petit nombre de professions. La concentration des femmes dans les emplois où elles ont traditionnellement dominé, c'est-à-dire les secteurs du travail administratif, du commerce et des services, où la rémunération est faible et les possibilités d'avancement restreintes, a augmenté au cours des 15 dernières années. En 1986, les principales professions occupées par les femmes sont toujours celles de secrétaires, de teneurs de livres et de vendeuses. La part des postes de gestion occupés par les femmes a augmenté en 1986, mais celles-ci sont encore nettement sous-représentées au sein de cette catégorie dans la plupart des secteurs. Les femmes ont réalisé des gains dans beaucoup d'autres professions dominées traditionnellement par les hommes mais, dans l'ensemble, la plupart de ces professions sont demeurées à prédominance masculine. Dans certaines professions, la domination des hommes s'est accrue, alors que dans d'autres, on a observé une diminution de la concentration féminine, comme dans le cas de l'enseignement au niveau élémentaire, qui offre l'un des postes les mieux rémunérés pour les femmes. Dans certaines professions dont l'ensemble des effectifs ont diminué, les femmes semblent avoir perdu un nombre disproportionné d'emplois.

En 1985, les femmes travaillant toute l'année à plein temps n'ont gagné en moyenne que 65.5% du revenu gagné par les hommes. Il s'agissait là d'une amélioration, étant donné que le ratio se situait à 59.9% en 1970 et à 63.8% en 1980. Un examen des données sur les professions et le revenu permet d'observer que les professions où la croissance de l'emploi féminin a été la plus élevé sont celles où les salaires sont peu élevés.

Le travail à temps partiel est un domaine principalement occupé par les femmes. Un grand nombre de femmes travaillent à temps partiel parce qu'elles ne peuvent trouver un emploi à plein temps. D'autres travaillent à temps partiel parce qu'elles ont des responsabilités familiales. Près de deux tiers des femmes célibataires travaillant à temps partiel combinent ce travail avec des études, alors que la moitié des femmes mariées travaillant à temps partiel ne désirent pas travailler à plein temps. Les travailleurs à temps partiel ont généralement moins d'avantages et de sécurité d'emploi que les personnes travaillant à plein temps.

La plupart des femmes ont été actives à un moment ou à un autre et beaucoup ont conjugué le travail ménager avec un emploi à l'extérieur. Mais, il n'est pas toujours possible aux femmes de trouver un emploi quand elles en ont besoin. En 1986, un grand nombre de femmes ont cherché un emploi rémunéré sans être capables d'en trouver. Les femmes ont un taux de chômage plus élevé que les hommes, la principale raison étant la même que dans le cas des hommes, c'est-à-dire la perte de l'emploi précédent. Certaines femmes n'ont jamais occupé un emploi rémunéré. Si l'on exclut les adolescentes, ces femmes tendent à être plus âgées, moins instruites et à avoir un plus grand nombre d'enfants. Il y a de moins en moins de femmes, avec ou sans enfants, qui n'ont jamais travaillé. En plus de travail ménager non rémunéré, certaines femmes travaillent également sans paye dans une entreprise familiale. Mais seul un pourcentage assez modeste de femmes ont signalé qu'elles occupaient un emploi non rémunéré dans une entreprise familiale et, dans la plupart des cas, ces femmes vivent en région rurale.

Le femmes d'aujourd'hui occupent une place de plus en plus grande sur le marché du travail. Ceci est dû, comme pour les hommes, à la nécessité de subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. On peut donc s'attendre à ce que cette tendance demeure élevée dans l'avenir.

LE CANADA À L'ÉTUDE

BON DE COMMANDE	☐ Numéro de la commande (inclure s.v.p.)
Postez à: Vente des publications Statistique Canada Ottawa, K1A 0T6 (Lettres moulées s.v.p.)	☐ Paiement inclus $ ______ PORTEZ À MON COMPTE: ☐ MASTERCARD ☐ VISA ☐ Statistique Canada
Compagnie: Service: Attention: Adresse: Ville: Tél.: Province: Code postal:	Nº de compte: ______ Date d'expiration ______ ☐ Facturez-moi plus tard Numéro de référence du client: ______ Signature: ______

Veuillez indiquer le nombre de copies de chaque étude que vous désirez commander.

Total des coûts

Canada = nombre de copies x $10.00 = ______

Autres pays = nombre de copies x $11.00 = ______

Les chèques ou mandats doivent être établis à l'ordre du Receveur général du Canada/Publications, en dollars canadiens ou l'équivalent. PF 02996

Nº au catalogue	Titre	Quantité	PRIX	
			CANADA	Autres Pays
98-120	**La population canadienne - D'un océan à l'autre** Cette étude donne un aperçu historique de l'évolution et de la répartition régionale de la population.		10.00	11.00
98-121	**Les personnes âgées au Canada** Cette étude porte sur la croissance de la taille de la population âgée et sur l'évolution de sa composition.		10.00	11.00
98-122	**Nord du Canada – Un profil** Cette étude présente le profil démographique et socio-économique de la population vivant dans les régions du Nord du Canada.		10.00	11.00
98-123	**Évolution des centres-ville** Cette étude examine l'évolution des caractéristiques démographiques, socio-culturelles et économiques de la population des centres-ville de certaines régions métropolitaines.		10.00	11.00
98-124	**Les jeunes au Canada** Cette étude présente un profil démographique et socio-économique des jeunes au Canada.		10.00	11.00
98-125	**Le travail des femmes** Cette étude présente une analyse des trois groupes de la population féminine adulte: les femmes occupées, les femmes en transition et les femmes inactives.		10.00	11.00
98-126	**Un profil des personnes en état d'incapacité au Canada** Cette étude présente le profil des personnes en état d'incapacité à partir des données du recensement de 1986 et d'une enquête-échantillon postcensitaire.		10.00	11.00

LE CANADA À L'ÉTUDE

Nº au catalogue	Titre	Quantité	PRIX	
			CANADA	Autres Pays
98-127	**Les familles au Canada** Cette étude traite des dernières tendances démographiques et de leur incidence sur la diversité des familles au Canada.		10.00	11.00
98-128	**Le revenu de la famille** Cette étude est axée sur l'évolution du revenu de la famille entre 1980 et 1985 selon certaines caractéristiques. La situation du revenu dans diverses régions est mise en parallèle.		10.00	11.00
98-129	**Revenu d'emploi** Cette étude dégage les principales différences observées au niveau du revenu d'emploi des divers groupes de population.		10.00	11.00
98-130	**Accessibilité du logement au Canada** Cette étude porte essentiellement sur le montant que les Canadiens consacrent au logement par rapport à leur revenu.		10.00	11.00
98-131	**Le Canada - Un profil linguistique** Cette étude présente l'évolution de la diversité des langues, la capacité de la langue anglaise à attirer et à assimiler d'autres langues et l'évolution du bilinguisme au pays.		10.00	11.00
98-132	**Diversité ethnique au Canada** Cette étude met en relief l'évolution du profil ethnique des Canadiens et examine l'applicabilité, dans le cadre du Canada, des concepts de la mosaïque culturelle et du creuset des civilisations.		10.00	11.00
98-133	**Population agricole du Canada** Cette étude passe brièvement en revue les changements survenus au sein de la population agricole et analyse les différences entre la population agricole et la population non agricole du point de vue des caractéristiques démographiques et des autres caractéristiques.		10.00	11.00
98-134	**Niveau de scolarité des Canadiens** Cette étude fait ressortir l'évolution de l'effectif scolarisé au Canada au cours des vingt-cinq dernières années. On y analyse plus particulièrement les principaux domaines d'études.		10.00	11.00
98-135	**Tendances au niveau de la profession et de l'industrie** Cette étude présente une structure de l'emploi selon l'industrie et la profession et comprend une analyse des tendances entre 1971 et 1986.		10.00	11.00